

des Princes &c. Octobre 1722. 243

*Le cœur étoit toujours d'accord avec la bouche :
Qu'il étoit doux alors de se parler souvent !*



*Il n'étoit point de Marâtres cruelles ,
De Sergens inhumains , d'Uides Procureurs ;
L'Hymen rendoit fideles
Ceux dont l'amour avoit uni les cœurs.*



*O saintes mœurs qu'êtes-vous devenues !
Siècle de nos Ayeux ne renâîtrez-vous pas ?
Probité, bonne foi, vous êtes méconnues,
On commet sans remords les plus noirs attentats.*



*Du plus fort tous les jours le foible est la victime ,
On sçait se faire un front qui ne rougit jamais,
Le plaisir est-il legitime ,
Dès lors il perd tous ses attraits.*



*L'amour ne fait plus l'Hymenée ,
Le cœur reclame envain ses droits ,
Du barbare intérêt, victime infortunée,
Il suit en gemissant ses tyranniques loix.*



*Par lui les ames assorties ,
Ne cherchent qu'à briser des nœuds tissus d'ennuis ,
Troubles, depits secrets, fureurs, antipaties ,
De ces funestes nœuds, voilà les tristes fruits.*



*L'intérêt regle tout ; c'est la commune Idole ,
La Seule Dêité qu'on adore aujourd'hui ,
Dès qu'il ordonne, tout s'immole ,
Vertu, devoir, bienfait, rien n'est sacré pour lui.*



*Mais où m'emporte une verve bizare ,
Singe de Juvenal ; prétens-je par des vers*

Tout